



HISTOIRE

2nd LS

HISTOIRE

Seconde LS



INTRODUCTION GENERALE SUR L'HISTOIRE	5
CHAPITRE 1 : LE QUATERNaire EN AFRIQUE ET AU TCHAD	7
I-le quaternaire en Afrique	7
A-Les époques de la période quaternaire.....	7
B-L'apparition de l'homme	8
C-L'évolution de l'homme.....	8
D-Les origines de l'homme	9
E-Le Tchadanthrope	10
II-le quaternaire au Tchad.....	11
A-Les trois quaternaire du Tchad.....	11
III-La paléontologie humaine au Tchad.....	12
CHAPITRE 2 : LE PALÉOLITHIQUE EN AFRIQUE ET AU TCHAD	13
I-Le Paléolithique en Afrique	13
A-Les grandes divisions paléolithiques	13
B-Les modes de vie au paléolithique	14
I-Le paléolithique au Tchad.....	14
CHAPITRE 3 : LE NEOLITHIQUE.....	15
I-Le Néolithique en Afrique.....	15
A-La vie au néolithique	15
II-La néolithique au Tchad.....	16
A-Les manifestations du néolithique au Tchad.....	16
CHAPITRE 4 : LA PROTOHISTOIRE	17
I-Protohistoire : L'avènement du Métal	17
II-La période d'histoire	17
III-La découverte et diffusion des métaux en Afrique (cas du Méroé et de Korotoro au Tchad.	17
IV-Les conséquences de la diffusion du fer.....	18
CHAPITRE 5 : LA CIVILISATION EGYPTIENNE	19
I-Les origines	19
II-L'ancien Empire III ^{eme} Et IV ^{eme} dynasties	20

III-Le moyen empire	21
IV-Le nouvel empire	21
V-La basse époque	22
CHAPITRE 6 : L'ISLAMISATION DE L'AFRIQUE	23
I-Aperçu sur l'islam	23
II-L'expansion de l'islam en Afrique	23
III-Le déclin de l'islamisation en Afrique	24
CHAPITRE 7 : LA TRAITE NEGRIERE	25
I-La naissance de la traite négrière dans le monde	25
II-Les causes de la traite négrière	25
III-Le commerce triangulaire	25
IV-Les conséquences de la traite négrière	26
V-L'abolition de la traite négrière	26
CHAPITRE 8 : L'EMPIRE DU MALI (XIII ^{ème} - XVI ^{ème} siècle)	28
I-origines	28
II-Soundjiata	28
III-les conquêtes	28
IV-Le déclin de l'empire	29
V-Kankan Moussa.....	29
A-L'apogée de l'empire	29
B-Le pèlerinage à la Mecque.....	30
C-Le déclin de l'empire.....	30
VI-L'arrivée des Songhaï.....	30
A-La fondation de l'empire Songhaï	30
B-Déclin de l'empire	30
C-SONNI Ali Ber et son règne	31
VII-les Mossi.....	32
VIII-La civilisation Mossi	33

INTRODUCTION GENERALE SUR L'HISTOIRE

Traditionnellement défini comme connaissance ou récit des événements passés, l'histoire à fait son apparition vers -3300 en Mésopotamie (Asie), avec l'invention de l'écriture. Définie comme connaissance ou récit des événements passés, l'histoire est appelée "l'histoire événementielle".

Elle est aussi considérée comme synonyme des dates "l'histoire chronologique". Peu importe la définition qu'on lui donne, l'histoire demeure cette science qui renseigne l'homme sur la connaissance de son passé, sur les modes de vie qui ont précédé sa naissance. L'histoire a pour objectif la reconstitution du passé.

Compte tenu des difficultés de la recherche historique en Afrique, nous ne savons qu'une infime partie de notre passé. Le passé est resté longtemps ignoré ou méconnu. Les historiens du monde occidental ont la plupart dénié son historicité. Aujourd'hui, les sources écrites, la tradition orale, l'archéologie et les progrès de la science dans des nombreux domaines et surtout les récentes découvertes ont permis de balayer d'un revers de la main l'idée selon laquelle l'Afrique est un continent sans histoire. Etant donné que l'Afrique reste pour l'heure et pour le moment le "berceau de l'humanité", ces préjugés des occidentaux sur le continent sont sans effets.

En plus des deux appellations de l'histoire, de nos jours de nouveau type d'histoire existe ;

- l'histoire généalogique
- l'histoire témoignant
- l'histoire académique (œuvre des historiens, essayistes qui consiste à faire pour un grand personnage, d'un régime ou d'une époque)
- l'histoire universitaire (celle-ci s'adresse à des spécialistes d'histoire à savoir des enseignants, étudiants et chercheurs ; elle se veut scientifique et se base sur des sources).

L'importance de cette discipline lors qu'elle nous permet de saisir l'évolution, de découvrir et de connaître les événements physiques et moraux de l'humanité. Elle nous aide aussi à conserver des coutumes, des cultures, à être solidaires, à respecter les gens dans leurs différences, à être honnête et impartial.

Les événements en histoire sont datés par rapport à un point de départ. Exemple : l'ère chrétienne ou l'an 1 commence à partir de la naissance de JESUS CHRIST.

L'an 1 pour les musulmans correspond à l'année 622, année pendant laquelle le prophète à quitter pour l'Hégire.

L'histoire de l'humanité est subdivisée en deux parties :

- la préhistoire (période la plus ancienne et mal connue dans le temps et dans l'espace).

- L'histoire (période la plus récente et la plus connue). Elle est divisée en quatre grands périodes à savoir :
 - L'antiquité (3000 – 476)
 - Le moyen âge (476 – 1492)
 - Les temps modernes (1492 – 1789)
 - L'époque contemporaine (1789 à nos jours).

CHAPITRE 1 : LE QUATERNAIRE EN AFRIQUE ET AU TCHAD

Introduction : quatrième époque de l'ère géologie qui se prolonge jusqu'à nos jours, le quaternaire a succédé au tertiaire. Il est marqué par des changements ou variations climatiques très importants depuis au moins 2,5 million d'années. Pendant le quaternaire, des variations climatiques se succèdent. Une grande partie de l'Europe était invisible. Le Sahara de nos jours chaud et sec était tempérée. Il y avait des fleuves et des lacs qui permettaient une vie meilleure.

La mer paléo tchadienne située en plein Sahara s'étendait sur de larges frontières Nigéro-Nigériane jusqu'au Nord Est du Tchad. Elle a tari pour faire place au lac Tchad et le lac d'Ounianga Kébbir.

Le quartenaire nous offre de nombreux documents sur le paléo climat (climat ancien) et sur les modes de vie, ses traces sont remarquées au Tchad, en Afrique et en Europe. Le quaternaire est également l'ère géologique pendant laquelle s'est faite l'apparition de l'homme sur la terre.

I- le quaternaire en Afrique

La plus grande partie de l'Afrique est prise entre les deux tropiques. Départ sa situation géographique, le continent africain a bénéficié d'un climat tempéré favorable à la vie et surtout aux activités humaines. Ce sont ces variations qui sont à l'origine des transgressions et régressions de la mer paléo tchadienne.

Il se traduisait par ailleurs en Afrique en quatre périodes pluviales séparées par deux périodes d'inter pluviales.

A- Les époques de la période quaternaire

Le quaternaire est divisé en deux époques :

- Le pléistocène du grec « pléistos » qui signifie beaucoup et « kairos » qui signifie récent. Ainsi dit le pléistocène est la première époque de la période quartenaire qui a débuté il y a environ au moins 1,8 million d'années. Au cours de cette période, des glaciers ont recouvert environ 1/4 de la surface terrestre modifiant considérablement la topographie de la plus grande partie du globe. Les hommes modernes (*homo sapiens*) n'apparaissent qu'à la fin du pléistocène.
- L'holocène du grec « holos » qui signifie entier et « kairos » qui signifie récent. Cette époque est aussi appelée "l'âge récent". Mais les géologues le font débuter de manière arbitraire il y a environ 10.000 ans. Le début de cette période est marqué par l'accroissement très net de température sur l'ensemble du globe et par le retrait des glaciers.

Toutefois, durant cette courte période qui se poursuit jusqu'à nos jours, le climat enregistre aussi des fluctuations.

B- L'apparition de l'homme

Le quaternaire voit le développement spectaculaire des hominidés (terme pris dans son sens historique désigne le groupe réunissant les hommes actuels et fossiles ainsi que les prédecesseurs).

On a d'ailleurs parfois donné au quaternaire le nom d'anthropozoïque ou anthropogène pour souligner cette caractéristique majeure.

Les australopithèques sont apparus en Afrique orientale il y a plus de 5.000.000 d'années et vivent jusqu'à vers 1 million d'année.

Un hominidé encore plus ancien (Orrorin) âgé de 6 million d'années a été découvert en 2000 au Kenya. Un autre plus ancien que le précédent découvert au Tchad (Toumaï découvert en juillet 2001).

L'histoire des australopithèques se déroule donc essentiellement au pliocène (dernière époque de l'ère tertiaire). A partir de cette souche primitive se développe en Afrique de l'Est, le genre « homo » à la fin du pliocène (environ 2,5 million d'années) avec « homo Habilis », celui-ci semble avoir donné deux autres espèces « homo rudolfensis » (2 million d'années) reste primitifs et « homo ergaster » (1,9 million d'années). Nettement plus moderne, l'espèce “homo ergaster” ou son descendant direct “homo Erectus” apparaît il y a environ 1,6 million d'années, réussit à étendre son aire de répartition dans toute l'Afrique et l'Asie.

L'homo erectus disparaît entre 200.000 et 150 000 ans avant Jésus Christ et laissant progressivement place à “l'homo sapiens”, l'homme moderne actuel.

Notre espèce est la seule représentante du genre “homo”.

C- L'évolution de l'homme

La compréhension de l'évolution de l'homme se fonde sur la découverte d'un grand nombre d'os et de dents fossiles mis à jour en divers sites d'Afrique, d'Europe et de l'Asie, des outils en pierre, en os et en bois de même que des vestiges de foyers de campements et des groupes, participent également à cette étude. Dans l'état actuel des connaissances, les découvertes archéologiques et anthropologiques permettent de former un tableau général de l'évolution humaine au cours des cinq derniers millions d'années. La paléoanthropologie est toutefois une discipline en constante évolution, régulièrement remise en question au gré de la découverte de nouveaux fossiles. Ainsi, alors que le plus ancien fossile pré humain connu à l'heure actuelle,

Toumaï, âgé d'environ sept millions d'années découvert au Tchad en 2001 n'a pas encore livré tous ses secrets et fait l'objet de vives polémiques entre spécialistes.

La découverte du fossile d'homme de très petite taille sur l'île de Flores (Indonésie) baptisé « *Homo Floresiensis* » ou homme de Flores qui pourrait être des descendants rachitiques d'*homo Erectus* est susceptible de modifier l'histoire de l'évolution humaine généralement admise aujourd'hui.

La branche évolutive menant de Toumaï à l'homme moderne est représentée par plusieurs genres dont les principaux sont : Australopithèque *paranthropus* (sans descendance homo).

D- Les origines de l'homme

Faute de fossiles en nombre suffisant l'histoire évolutive des hominidés est très mal connue avant cette date entre 20 et 7 millions d'années avant Jésus Christ. Ses animaux ressemblant aux grands singes actuels vivent dans de vastes régions d'Afrique et plus tard dans ce continent Eurasiatique. Bien que de nombreux os fossiles aient été trouvés, le mode de vie de ces êtres et leurs relations évolutives avec les grands singes actuels et les humains sont encore l'objet de controverses parmi les chercheurs. L'un de ces singes fossiles, *Sinapithécus* semble avoir de nombreux traits communs avec un grand singe asiatique actuel, l'orang-outang, dont il pourrait bien avoir été l'ancêtre direct.

En revanche, aucun de ces fossiles ne comporte les caractéristiques permettant de le placer sur la ligne évolutive menant aux hominidés. La comparaison des protéines sanguins et de l'ADN entre les grands singes africains et les humains modernes indique que la lignée qui mène jusqu'à l'homme ne s'est séparée de celle du chimpanzé que récemment il y a probablement 7 et 9 millions d'année. De nouvelles découvertes des fossiles permettront peut-être dans l'avenir de définir avec une plus grande précision l'époque à laquelle les ancêtres directs des grandes singes modernes se sont séparés de ceux conduisant aux hommes modernes c'est-à-dire le commencement de l'évolution humaine.

Repère évolutif de l'homme

Miocène	7	Sahelanthropus Toumaï (Tchad)
Supérieur	6	Orrorin Tugensis(Kenya)
Pliocène	5	ardipithecus (Kenya)
Inférieur	4	Australopithecus (Kenya)
Pliocène	3	Austra Barh elgazalis (Tchad) (Abel)
Supérieur		Austra Afarensis (Lucy)
Pléistocène	2	Easily Homo Habilis (Ethiopie)
	1	Homo Erectus (Ergaster, Neandertal)
		Homo antecessor (Espagne)
Aujourd'hui		Homo sapiens –Homo Néanderthalensis (France, Espagne)

Contemporains de la célèbre Lucy, Abel est beaucoup plus proche de ses frères éthiopiens par ses traits anatomiques. La découverte d'Abel a soulevé dans le milieu de la paléontologie, une question révolutionnaire à savoir : le Tchad serait-il le berceau de l'humanité ? Il a fallu attendre 2001 avec la découverte de Toumaï pour apporter la confirmation comme quoi le Tchad est le berceau de l'humanité.

E- Le Tchadanthrope

Il s'agit cette fois ci d'une partie du crâne d'un individu de type préhominiens vieux de un million d'année. Il a été découvert le 19 mars 1981 à 200km au sud-ouest de Faya Largeau par Yves COPPENS. Départ son anatomie (ressemblance) le Tchadanthrope est rangée parmi des homos erectus.

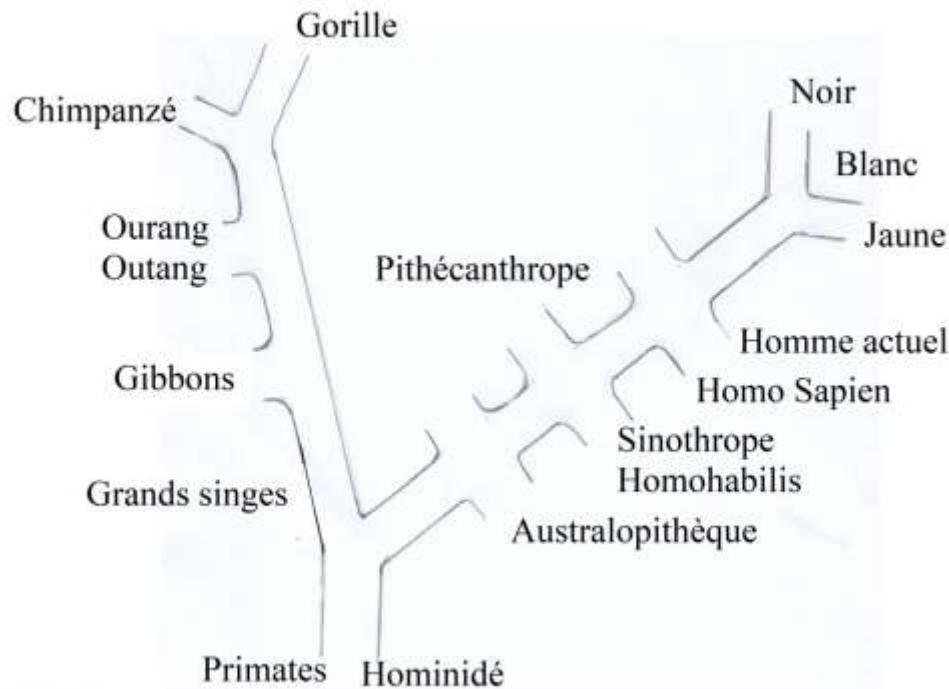


Schéma sur les origines de l'homme

II- le quaternaire au Tchad

Le quaternaire est la période la plus courte de l'histoire du monde, environ trois millions d'années. Les géologues l'appelle « cénozoïque » c'est-à-dire l'âge moderne de la terre. Les historiens l'ont nommé “Anthropozoïque” c'est-à-dire l'époque de l'homme. Le quaternaire a été marqué par de nombreuses manifestation climatique éteintes : paléo-prima.

A- Les traces du quaternaire du Tchad

Les mouvements tectoniques du quaternaire au Tchad ont contribué à l'affaissement du sol donnant naissance à la cuvette du Tchad. Celle-ci devient le lit de la mer paléo tchadienne. Selon les périodes d'humidités et de sécheresse, la mère paléo tchadienne a connue tantôt de transgression.

Quatre transgressions suivies de régressions se sont succédé.

1- La 1^{ère} transgression (50 000 avant Jésus Christ)

La mer paléo tchadienne a occupé une superficie de 850 000 km² le Chari a construit un vaste delta compris entre Bokoro - Bongor - Miltou.

2- La 2^{ème} transgression (40 000 – 22 000 avant Jésus Christ)

Un climat plus humide que les climats précédents s'est installé. Toute la zone de Barh el gazal est couverte. Cette phase s'appelle le "Gazalien", la superficie de la mer était de 800 000km².

3- La 3^{ème} transgression (22 000 – 54 00 avant Jésus Christ)

Pendant la troisième transgression, la superficie de la mer était de 350 000km². La mer paléo tchadienne à couvert une zone allant jusqu'au Niger. Cette transgression est appelée le nigéro-tchadien. Les premières activités humaines apparaissent: la pêche, la chasse et la cueillette. C'est l'époque du Sahara vert.

4- La 4^{ème} transgression

La quatrième transgression a eu lieu entre 3200 et 1800 avant Jésus Christ. Elle a couvert une superficie de 180 000 km². Le climat était devenu nettement plus sec. la mer paléo tchadienne a fait place aux deux lacs: le lac Tchad et le lac Ounianga (Djourab) reliés par le Barh el Gazal. À la régression, le Djourab s'assèche, le lac Fitri est isolé du lac Tchad.

Aujourd'hui le lac Tchad couvre moins de 1000km².

III- La paléontologie humaine au Tchad

La paléontologie est une branche de l'histoire qui étudie les fossiles.

1- Toumaï

Hominidé fossile vivait à la lisière (limite, bordure) des forêts qui bordaient le lac Tchad, il y a environ 7 millions d'années, Toumaï (mot d'une langue du Tchad qui signifie "espoir de vie") son nom scientifique est le "Sahelanthropus Tchadensis" (l'homme du sahel). Ce fossile a été découvert en 2001, par une équipe franco-tchadienne dirigée par le professeur Michel Brunet.

2- Abel ou australopithèque du Barh El Gazal

Contrairement à l'idée retenue à l'époque selon laquelle le berceau de l'humanité se situerait en Afrique Orientale, une nouvelle découverte faite sur le sol tchadien remet en question l'apparition de l'homme sur la terre. Cet indice nouveau est un fragment de mâchoire mis à jour le 23 janvier 1995, dans la région de Korotoro en plein cœur du Tchad par une équipe franco-tchadienne dirigée par le professeur Michel BRUNET. Le nouvel hominide baptisé Abel est un australopithèque âgé de 3,5 millions d'années.

CHAPITRE 2 : LE PALÉOLITHIQUE EN AFRIQUE ET AU TCHAD

Introduction: le paléolithique vient du mot grec palaios qui signifie vieux et lithos qui signifient pierre.

Le paléolithique est donc la première période de la préhistoire caractérisé par l'usage de la pierre taillée qui a débuté il y a environ au moins trois millions d'années pour s'achever en 8000 avant Jésus Christ.

I- Le Paléolithique en Afrique

A- Les grandes divisions paléolithiques

Appelé aussi âge de la pierre taillée, le paléolithique comprend trois parties: la paléo inférieur, le paléo moyen et le paléo supérieur.

1- Le paléolithique inférieur

Il est caractérisé par les bifaces

2- Le paléolithique moyen

C'est une période mal définie qui commence à différentes dates selon les régions. L'invention notable de cette période est la technique "Levallois" (nommée d'après un site de carrière de la banlieue parisienne) dans laquelle un nucleus était façonné par une série d'enlèvement de manière à préparer un plan de frappe et à pré-déterminer la forme des derniers éclats détachés. Cette technique permettait d'obtenir une plus grande variété d'outils spécialisés et qualités (pointes grattoirs, racloirs). Cette période coïncide plus au moins avec l'existence de l'homme de Neandertal (*homo néanderthalensis*).

3- Le paléolithique supérieur

Cette période correspond à la disparition de l'homme de Neandertal, à l'apparition de l'homme moderne (*homo sapiens*) et à la dernière période glacière. Il a débuté vers 3500 avant notre ère et s'est terminée avec le réchauffement climatique.

Elle est caractérisée par la production et le perfectionnement d'une grande variété d'outils en pierre, os, en bois à ivoire (propulseur de harpons, des aiguilles souvent ornés de gravures).

Les outils de pierre de paléolithique supérieur présentent toute une variété de formes sophistiquées, fabriqués pour la plupart selon une technique élaborée permettent une grande économie de matière première. Le paléolithique inférieur s'étend sur une immense période, a

débuté il y a une environ 2,5 millions d'années avec l'apparition des premiers outils de pierres découverts en Ethiopie.

Les premières pierres, ayant servi d'outils ne portent pratiquement pas de marques reconnaissables puisqu'elles étaient utilisées telles quelles sans être taillées. C'est la modification apportée à des galets naturels qui a permis de les identifier comme étant des outils à part entière c'est-à-dire transformer en vue d'une utilisation précise.

Cette technique avait permis de produire toute une variété d'outils assez frustres (archaïque, rudimentaire) qui pouvaient servir à la hache, couper ou racler cette technique a été l'œuvre *l'homo habilis*.

Une autre technique a succédé à la première c'est l'œuvre de *l'homo erectus*.

B- Les modes de vie au paléolithique

Au paléolithique, les hommes vivaient de la chasse, la pêche et la cueillette. Mais nous ne savons pas dans quelle mesure les premiers hommes du paléolithique inférieur (*Australopithecus*, *homo habilis*, *homo erectus*) ont vécu du produit de l'une à l'autre de ces activités. A partir du paléolithique moyen la chasse se développe véritablement avec la production d'outils plus spécialisés et avec l'émergence d'un esprit communautaire favorisant la chasse collective. Les peuples du paléolithique présentaient un comportement nomade suivant les déplacements des animaux en fonction de leurs migrations saisonnières.

Grâce au feu, l'homme disposait de lumière, de chaleur, d'une arme contre les animaux féroces et d'une méthode de cuisson pour les aliments.

Les hommes du paléolithique ont aussi maîtrisé les techniques de navigation car ils ont atteint l'Australie il y a environ 55000 ans ce qui signifie qu'ils avaient effectué une traversée sur la haute mer pour rejoindre l'Océanie.

I- Le paléolithique au Tchad

Toute la partie Nord du territoire tchadien est riche en fossiles. Mais ces sites révèlent une importante particulière ayant marqué les traces du paléolithique au Tchad.

1- La paléontologie humaine au Tchad

Le paléolithique est représenté au Tchad par une abondance d'outillage lithique. La plus grande partie des objets date du paléolithique inférieur : les bifaces très plats sont associés aux outils sur galets aménagés.

Le paléolithique moyen semble absent.

Le paléolithique supérieur est mieux représenté par l'art rupestre particulièrement au Tibesti et dans l'Ennedi. Les styles successifs de peintures décrivent une forme tropicale. Il révèle en outre que plusieurs groupes humains ont vécu de la chasse de la cueillette et de la pêche dans cette zone.

CHAPITRE 3 : LE NEOLITHIQUE

I- Le Néolithique en Afrique.

Dernière période de la préhistoire avant l'âge de métaux, le néolithique est caractérisé par la naissance de l'agriculture, l'élevage, la pratique de la céramique (poterie) et des fabrications d'outils en pierre polie. Les hommes qui autre fois étaient des chasseurs errants sans habitats fixes, vont désormais s'adonner à ces activités ci hauts cités et vont s'organiser grâce à leur sédentarisation pour amorcer un mode de vie caractérisé par la naissance des premières civilisations avec les premiers villages et les croyances religieuses.

A- La vie au néolithique

1- L'élevage

L'élevage fit son apparition au néolithique en complément de la chasse. Au lieu de chasser les bêtes pour les consommer aussitôt, les hommes ont eu l'ingénieuse idée d'enfermer les animaux capturés vivant dans des enclos où ils les nourrissent. Ils mettaient ainsi à leur disposition les animaux dont ils avaient besoin de manger.

Mieux encore, ils élevaient les petits des animaux nés dans l'enclos : c'est le début de l'élevage. C'est ainsi que les hommes en sont arrivés à domestiquer les animaux comme le chien, la chèvre, le mouton, le bœuf, l'âne, le cheval...

2- L'agriculture

Les hommes se sont aperçus que les graines de fruits tombés par terre ne pourrissent pas mais donnaient plutôt une autre plante. Cette plante se développe particulièrement bien si elle se trouve près des établissements humains où se forme du fumier. Ils sèment donc des graines, les surveillent, les cultivent en attendant leur maturité. L'homme se sédentarise ainsi progressivement. Ce sont généralement les terres fertiles, les régions inondées qui sont cultivées tandis que les espaces les plus secs sont laissés en pâturage naturel pour les troupeaux.

Les agriculteurs échangeaient les produits agricoles contre les produits d'élevage : c'est la naissance des marchés.

3- Les techniques au néolithique

L'agriculture et l'élevage assurent la nourriture de l'homme du néolithique. Il a maintenant plus de temps pour réfléchir.

L'outillage se perfectionne dans le domaine de l'agriculture. Le bâton à fouiner est désormais remplacé par la houe.

La poterie est une innovation dans la recherche des récipients. Elle consiste à fabriquer des récipients en terre glaise (très argileuse) et durcie au feu.

Au paravent, les hommes utilisaient les peaux des animaux en guise de vêtements.

Au néolithique, ils apprennent à filer le lin, la laine, à les tisser en étoffe pour se vêtir.

L'utilisation des métaux est connue au néolithique vers 5000 avant Jésus Christ. Le cuivre servait déjà à fabriquer des armes et des bijoux. Mais le travail des métaux ne s'est rependu largement qu'après la préhistoire.

II- La néolithique au Tchad

Le néolithique ou âge de la pierre polie couvre toute l'aire du bassin tchadien depuis le Tibesti jusqu'aux limites méridionales du pays. Ici, le matériel lithique est associé à une céramique (ensemble des objets fabriqués en argile durcie au feu) dite céramique néolithique.

A- Les manifestations du néolithique au Tchad

De vastes plaines d'argile noire couvrent les rivages méridionaux du lac Tchad. C'est une zone humide et fertile appelée "FIFKI" ce sont des élévations de terrains aménagés par les hommes pour construire leurs habitats.

A côté de ces habitations se trouvent des vestiges de pierre qui ont servi de foyers. Selon les recherches archéologiques, ces habitations se sont échelonnées sur environ 2500 ans. Elles ont été construites par les populations appelés SAO.

La végétation est le principal matériau de construction. Parmi les outils exhumés sous la terre, figurent une abondance les haches en pierre polie, les armes en os.

La poterie est représentée sous la forme de la fine céramique. Les traces d'enclos permettent de conclure que les pasteurs éleveurs ont vécu dans cette région au début du VI^{ème} siècle avant Jésus Christ. Ils ont gardé des troupeaux de grandes bêtes à cornes. Ces hommes se sont livrés à la pêche et à l'agriculture.

Conclusion : le néolithique représente la phase la plus importante de l'âge de la pierre. C'est durant cette période que sont nés les principaux métiers ainsi que les bases de l'organisation sociale.

CHAPITRE 4 : LA PROTOHISTOIRE.

Introduction : la sortie du néolithique n'est pas une rupture brutale mais plutôt un processus long où l'usage de la pierre cohabite avec celui des métaux. Le pas décisif sera franchi avec la découverte du fer et l'invention de l'écriture.

I- Protohistoire : L'avènement du Métal

Du 4^{ème} au 3^{ème} millénaire, quelques hommes ont réussi à extraire des métaux à partir des météorites qui les contenaient : le cuivre et l'or.

Il faut pour cela chauffer la pierre et verser dans des moules le métal en fusion. Cette technique est connue simultanément en Egypte prédynastique et en Asie.

C'est la métallurgie restante qui conduit au premier alliage de cuivre et d'étain appelé bronze. Cette courte période pendant laquelle le métal se trouve mêlé à la pierre est appelée protohistoire.

II- La période d'histoire

Les inventeurs de l'écriture attribuaient leur découverte à leurs dieux mais il est évident que l'écriture devait répondre à certains besoins.

- Le besoin de communication :

Les hommes se servent de l'écriture pour communiquer avec ceux qui sont éloignés.

- Le besoin de conservation de souvenir

Dans le cadre de la tradition écrite, les hommes se servent de l'écriture pour conserver les souvenirs des événements de manière durable (récits, livres, romans) vers 3200 avant Jésus Christ, est née en Egypte la première forme d'écriture constituée de signes appelée "hiéroglyphes".

III- La découverte et diffusion des métaux en Afrique (cas du Méroé et de Korotoro au Tchad.

C'est par la naissance de l'écriture et du travail de fer que l'Afrique noire entre dans la période historique.

Mais un mystère épais plane sur l'origine de ce métal.

a- L'origine du fer.

L'origine et la diffusion du fer cause un des problèmes pour l'histoire du continent. Le fer aurait été introduit en Afrique au cours de la seconde moitié du dernier millénaire avant Jésus Christ.

Son plus important centre de diffusion aurait été Méroé sur le haut Nil (Egypte). Ce pendant d'autres point du continent ont également connu le travail de fer de manière autonome.

Au Tchad, l'âge des métaux et le travail de fer ont 3000 d'histoire. La région de Korotoro au sud du Tibesti apparaît comme le centre métallurgique dans notre pays et est baptisée "la période Haddadienne". Jusqu'aux années 1950, sur toute l'étendue du bassin tchadien, les hommes se servaient de **l'acier local**.

Celui-ci s'est progressivement éclipsé puis totalement supplanté par l'acier européen introduit dans le pays par la colonisation.

IV- Les conséquences de la diffusion du fer

- Les conséquences techniques :

L'usage de hauts fourneaux permet d'augmenter la quantité du métal. Le fer sert à fabriquer des nouveaux outils agricoles, les ustensiles de cuisine, des armes...

- Les conséquences économiques :

Les outils en fer permettent de défricher de grandes étendues et de cultiver de grandes surfaces. La production agricole augmente et le surplus des récoltes est commercialisé.

- Les conséquences sociales :

Le travail de fer fait apparaître une nouvelle classe sociale : la caste des forgerons. Cette caste garde jalousement le secret de la métallurgie.

Conclusion :

Le début de cette période est marqué par l'invention de l'écriture en Egypte pharaonique et le fer en Afrique noire. Ces deux éléments jettent les bases d'une nouvelle civilisation et se développent jusqu'à nos jours.

CHAPITRE 5 : LA CIVILISATION EGYPTIENNE

Introduction : le terme civilisation dérive indirectement du latin “civis” qui signifie citoyen par l’intermédiaire de “civil” et “civiliser” a été utilisé de différentes manières au cours de l’histoire.

La civilisation est un ensemble des traits qui caractérisent l’état d’évolution d’une société donnée sur le plan technique, intellectuel, politique que moral sans porté de jugement de valeur. La civilisation égyptienne est une civilisation d’Afrique du Nord Est concentrée sur le long du cours inférieur du NIL.

I- Les origines

La vallée du Nil et ses plaines fertiles ont abrité l’une les plus anciennes civilisations du monde.

Au 5^{ème} siècle avant Jésus Christ, l’historien grec Hérodote écrit dans ses récits que “l’Egypte est un don du Nil” le Nil doit être maîtrisé et la civilisation égyptienne s’est développée dans la vallée creuse.

L’histoire de l’Egypte ancienne est marquée par l’alternance de périodes prospères et de périodes dites intermédiaire. On distingue trois sortes de civilisation égyptienne.

- 1- La culture Badarienne
- 2- La culture Gerzéenne
- 3- Les dynasties Thinites.

1- La culture Badarienne

La présence humaine est attestée par des galets aménagés, remontant à 500 000 ans.

Vers 5000 avant Jésus Christ, qu’apparaît la civilisation Badarienne. Les populations Sahariennes s’installent dans la dépression du Fayoum et dans la vallée du Nil après l’assèchement de la mer paléo-tchadienne.

Vers 4000 avant Jésus Christ, la culture Amratienne succède au Badarien, cette période correspond à la première phase culturelle. La culture Badarienne et Amratienne correspondent à l’apparition de l’agriculture mais aussi à l’émergence de nouveaux rites funéraires : les morts sont enterrées.

2- La culture Gerzéenne

Vers 3500 avant Jésus Christ, dans la région de Fayoum, un peuple chamito sémitique vient se mêler aux populations du Nil alors l’Amratien cède la place au Gerzéen. Son influence s’étend

depuis la Nubie jusqu'au Delta. Elle se caractérise notamment par un art et une technique remarquable.

Les cités se constituent en deux royaumes : celui de Buto en Basse-Egypte et Hierakonpolis en Haute Egypte.

3- Les dynasties Thinites

La période Thinite commence avec le semainier originaire le Hieracompolis. Némès réalise l'unification des deux régions incarnées par le double pays avec capitale Thèbes.

C'est le premier geste que les pharaons égyptiens renouvellement pour ceindre et créer la première dynastie Thinite jusqu'à la conquête d'Alexandre le Grand. Cette dynastie est appelée dynastie de PTOLEMEE.

II- L'ancien Empire III^{ème} et IV^{ème} dynasties

L'ancien empire s'étend de 2649 à 2152 avant Jésus Christ. L'unification de l'Egypte a renforcé le pouvoir des pharaons. Le souverain est l'incarnation des deux dieux : Horus et Osiris sur terre.

Les pharaons installent leur capitale à MEMPHIS, ville située entre la Haute et la Basse Egypte où des pyramides ont été construites. Cette pyramide constitue immense tombeau qui doit protéger le corps embaumé, préservé l'immortalité du roi qui continue à protéger son peuple après sa mort. Les pharaons exercent leur pouvoir sur le pays administrativement sans cesse. Depuis le règne de SNEFOU, le souverain est secondé par un VIZIR pour la gestion des affaires du pays, sur le plan commercial, l'exploitation des mines de Sinaï et les échanges commerciaux avec la Phénicie. L'oligarchie constituée de hauts fonctionnaires centraux et provinciaux est favorisée par une extension territoriale et l'essor économique. Les monarques et les gouverneurs nommés affirment leur autorité et leur autonomie.

Selon sa position dominante, le dieu Soleil RÊ s'impose à la fin de la 5^{ème} dynastie sous l'influence du clergé d'Héliopolis. Le pharaon est considéré comme le fils du RÊ.

Depuis lors, les navigateurs égyptiens explorent le continent africain jusqu'en Somalie. Les inscriptions gravées sur les murs des tombeaux de la VI^{ème} dynastie attestent l'affaiblissement du pouvoir pharaonique. Elles fondent une conspiration contre le pharaon PEPI I. c'est une vague d'invasions du pays qui sonne le glas de la première unification entre la Haute et la Basse Egypte.

a- La première période intermédiaire.

La VII^{ème} dynastie marque le début d'une première période intermédiaire allant de 2152 à 2065 avant Jésus Christ. Soumis aux raids étrangers le territoire se morcelle et la famine apparait. Ce

qui coïncide avec le culte d'Osiris qui semble témoigner d'une aspiration populaire à l'immortalité.

A partir de la IX^{ème} dynastie plusieurs dynasties cohabitent et cherchent à faire l'unité du pays à leur profit.

Les IX^{ème} et X^{ème} dynasties (héracléopolitaines) contrôlent les deux tiers du pays tandis que la XI^{ème} dynastie est installée à THEBES Haute Egypte. C'est la naissance du moyen empire.

III- Le moyen empire

Le moyen empire commence sous le règne de MONTOUCHOLEP I^{er} mais beaucoup le considèrent comme contemporain de celui de MONTOUCHOLEP II en moins 2060 sous la XI^{ème} dynastie. La dynastie suivante connaîtra des rois très célèbres. Les SESOSTRIS dont le plus connu est SESOSTRIS I^{er}, au nom de KHEPERKANE se soustrait parmi les AMENEMHAT le plus connu est AMENEMHAT III. A la fin de la XII^{ème} dynastie commencera la deuxième période intermédiaire.

a- La deuxième période intermédiaire

Cette période est caractérisée par une instabilité dans l'histoire de l'Egypte antique. Elle se situe entre le moyen empire et le nouvel empire.

IV- Le nouvel empire

C'est la période la plus prospère de toute l'histoire égyptienne. C'est une période de renforcement et d'évolution qui s'étale à peu près cinq siècles.

Le roi Lâh Mosis est l'initiateur de cette époque. « Lâh Mosis » « né de la lune » a chassé les Hyksos, a mis en place les fondations du nouvel empire en compagnie de sa mère Lâh Hotep « la lune est en sagesse » et son épouse Ahmès Neferty « la belle entre les belles ». Le nouvel empire couvre une période allant de 1500 à 1000 avant Jésus Christ et est formé de trois dynasties.

- 1- XVIII^{ème} dynastie (1552 à 1292 avant Jésus Christ)
- 2- XIX^{ème} dynastie (1292 à 1186 avant Jésus Christ)
- 3- XX^{ème} dynastie (1186 à 1069 avant Jésus Christ)

Parmi les personnages illustres de cette époque, il faut retenir les noms d'AMENHOTEP, THOUTMOSIS, HATCHEPANT AKHENATON (beau de beauté-a-Aton), TOUTANKHAMON, HOUMHEB, RAMSES, SETHI, TAOUTERT, et SETHNAKITHT. C'est une période très ouverte vers le monde extérieur, c'est pour nous, la période la plus connue de l'histoire égyptienne. Il y a extension territorial et surtout beaucoup de personnalités connues.

a- La troisième période intermédiaire.

Avec la fin du nouvel empire , l'Egypte entre dans une période de fragilité et de morcellement de l'autorité royale au profit du castres des prêtres ou des militaires qui prendront tour à tour le pouvoir, initiant des brèves périodes de prospérité comme au début de la XXI^{ème} dynastie ou de la XXII^{ème} dynastie. Si Thèses assure le contrôle d'une bonne partie du territoire de la Haute Egypte, le pouvoir royal se déplace définitivement dans le Delta du Nil et de nouvelles cités sont l'objet de l'attention des pharaons ; Taris, BUBASTIS, et SAÏS deviennent de nouveaux centres de la civilisation égyptienne et maintiennent les arts et littérature au niveau non atteint aux différentes périodes précédentes.

V- La basse époque

Cette période commence par la réunification du pays par PIANKHY qui inaugure la période égyptienne. Elle prendra le contrôle du pays par l'invasion assyrienne qui laissera de profondes blessures dans l'esprit des égyptiens.

La basse époque se caractérise par des prises de pouvoir successif par des souverains étrangers entrecoupés par de courtes périodes d'indépendances. Ces souverains adopteront tous les modèles égyptiens et leur culture. Ils se feront proclamer pharaon et choisiront une tutelle royale, calquées sur celles des anciens rois. Certains cherchant à trouver la gloire passée, se tournant vers un archaïsme architectural et lyrique tout droit issu de l'ancien et du moyen empire.



Organisation de la société pharaonique

Caractérisée par un constant dirigisme étatique, l'Égypte des pharaons est une société centralisée et bureaucratique fortement organisée autour de la religion. Le monarque, au sommet de la hiérarchie, est à la fois le pharaon-dieu qui reçoit un culte après sa mort et le souverain absolu de son peuple.

Conclusion

Il est bien difficile de date avec précision le début de l'histoire pharaonique, tant les témoignages de cette période sont peu nombreux et se confondent avec l'aube de l'histoire. La tradition faisait de MENES (Narmer) l'unificateur du pays.

L'histoire de l'Egypte antique se caractérise par l'incroyable longévité des institutions mises en place à l'aube de l'histoire, qui bien que n'étant pas resté figé aux périodes les plus troublées. Au centre de ces institutions se trouve le pharaon, roi et seul intermédiaire entre les hommes et les dieux, garant de l'ordre contre le chao représenté par les ennemis extérieurs et intérieurs.

CHAPTRÉ 6 : L'ISLAMISATION DE L'AFRIQUE

I- Aperçu sur l'islam

L'islam est la religion des musulmans. Il est fondé par le prophète Mahomet il y a 1400 ans environ (622 de notre ère). L'islam est une religion monothéiste dont le Dieu est Allah. Le livre sacré de l'islam est le coran. Les lieux saints de l'islam sont les villes de la Mecque (lieu de naissance de Mahomet) et Médine (son lieu de refuge).

Le lieu de culte des musulmans est la mosquée.

❖ La différence entre un musulman et un arabe

- Les arabes sont un peuple
- Les musulmans sont des croyants de l'islam.

Les arabes sont originaires de la péninsule arabique qui couvre approximativement le Nord de l'Afrique et le proche Orient. Mais le monde arabe n'est pas constitué uniquement de musulmans.

❖ La différence entre un musulman et un islamiste

Jusqu'à une période récente, on appelait un fidèle de l'islam indifféremment un islamiste ou un musulman ; les deux mots voulaient alors dire exactement la même chose : un croyant à l'islam. Mais depuis les années 1970, le terme islamiste a pris un sens très différent : on appelait islamiste un partisan d'un Etat religieux qui fait appliquer les lois de l'Islam à la vie politique et publique.

Cependant, l'islamisme est dit extrémiste lorsque ses partisans passent par des actions violentes pour obtenir cet Etat religieux.

II- L'expansion de l'islam en Afrique

Le triomphe rapide de l'islam avait eu pour effet de rattacher de façon durable le Nord du continent au monde oriental. A cet effet, le monde musulman s'étendait de l'Atlantique au Pacifique et de l'Asie centrale à l'Afrique noire. Il comprend alors environ un million de musulmans arabes mais aussi non arabes majoritairement aujourd'hui.

Son expression vers l'Afrique s'explique par l'installation des comptoirs musulmans à travers les déplacements du commerce transsaharien vers l'Est où bénéficient les cités. Haoussa et Bornou plus à l'Est encore et le Darfour, le Ouaddaï au XVI^{ème} siècle et le Darfour au siècle suivant.

Au XVII^{ème} siècle, le commerce des esclaves est amorcé dès la première moitié du XVI^{ème} siècle favorisant ainsi l'émergence près du golfe de Guinée des Etats organisés et prospères tels que la Confédération Ashanti, Dahomey et le royaume d'Oyo.

L'Afrique occidentale est marquée au XVIII^{ème} siècle par un mouvement de renouveau de l'islam, qui incarne une Confrérie Soufie, la qadiriyya.

Si les fondateurs du royaume de SEGOU et de KOUTA au Mali sont des Bambara animiste, au FOUTA DJALON dans le centre de l'actuel Guinée, ce sont des Peuls musulmans qui créent un puissant Etat théocratique. Ainsi suivent une expression politico-religieux, en 1804, OUSMAN DANFODIO a engagé un Djihad en pays Haoussa qui aboutit à la constitution du Califat de SOKOTO. En 1808, un autre peul CHEIKHOU AMADOU fonde à son tour un Etat théocratique autour du fleuve Niger, le Macina qui sera plus tard dans les années 1850 – 1860 sous la gouvernance d'un membre de la confrérie « Tidjaniyya » appelé El HADJ OUMAROU

III- Le déclin de l'islamisation en Afrique

A la fin du XIX^{ème} siècle, les puissances européennes ont entrepris le dépeçage du continent ici et là. Leurs avancées se sont opposées à de fortes résistances. L'une des plus remarquables est celle en Afrique de l'Ouest du chef de guerre mondialement reconnu, SAMORY TOURE, fondateur d'un puissant Etat islamique en Guinée.

Trente ans durant, ce stratège hors pair réussit à défier l'armée coloniale française.

Sa défaite en 1888 fera passer la totalité du Soudan Occidental sous l'autorité de la France.

Conclusion

Au XVI^{ème} siècle, les Turcs unifiait à leur profit la quasi-totalité de l'Afrique du Nord où seul le Maroc échappe à l'empire Othoman. Près du golfe de Guinée, le commerce des esclaves favorise l'émergence des Etats prospérés tels que la Confédération Ashanti, Dahomey et le royaume d'Oyo.

L'Afrique occidentale est marquée au XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle par un mouvement de renouveau de l'islam et la constitution de plusieurs Etats théocratiques.

CHAPITRE 7 : LA TRAITE NEGRIERE

Introduction : dans l'histoire de l'humanité, l'esclavage a été pratiqué quasiment en tout temps et en tout lieu. Les sociétés méditerranéennes en particulier l'ont connu. Au sud du Sahara, en revanche, on rencontrait des formes de subordination assimilable au servage européen, mais pas d'esclavage à proprement parler et encore moins de la traite c'est-à-dire le commerce des êtres humains.

I- La naissance de la traite négrière dans le monde

Le travail forcé à exister dans toute l'Antiquité sous diverses formes en Egypte, au moyen orient, en Grèce, en Italie etc...

Dans la société traditionnelle africaine, l'esclave était le prisonnier de guerre, des peuples razziés dans une autre région ou le fils de l'esclave. Les esclaves sont dans la cour le maître qui les considère comme les membres de sa famille.

L'introduction de l'islam en Afrique du Nord ou blanche va accentuer le processus dans toute l'Afrique noire.

II- Les causes de la traite négrière

Les principales causes de la traite négrière sont :

- Le manque de la main d'œuvre en Afrique et la recherche du sucre en Europe. Après la découverte du continent américain en 1492 et sa mise en valeur qui nécessite une main d'œuvre abondante, que les indiens sous – alimentés, décimés par des maladies, les guerres de conquêtes n'en pouvaient pas fournir. C'est ainsi que les africains jugés aptes au climat tropical, seront déportés en masse vers Amérique.
- En Europe, le sucre était beaucoup recherché au XVI^{ème} siècle. Ces besoins croissants du sucre poussent les Portugais, Espagnols, Hollandais etc... à cultiver de la canne à sucre au brésil, Mexique et aux Antilles. C'est ainsi que les esclaves masculins seront notamment destinés aux plantations de la canne à sucre qui se développent en ce temps-là.

III- Le commerce triangulaire

Les navires négriers conçus spécialement partaient des ports européens suivants : Londres, Amsterdam, Nantes, Lisbonne... chargés des articles de traite à savoir : Tissus, verres, miroirs alcools, pistolets... vers l'Afrique. Après une escale aux îles Canarie, les navires négriers abordent sur la côte Sénégal, de la Guinée, du golfe de Bénin, Congo, Luanda etc...

Le commerce est basé sur le troc (échange d'un objet par un autre). Lors que ces échanges sont terminés, les bateaux remplis d'esclaves partaient en direction de l'Amérique. Les esclaves sont vendues aux grands propriétaires des plantations. Le produit de la vente permet aux marchands européens d'acheter du sucre qu'ils ramènent en Europe. Ils revendent avec un bon bénéfice leurs achats américains. Alors le triangle est ainsi achevé. Le roi d'Espagne au XVIII^{ème} siècle à tirer des profits énormes en vendant les droits de l'importation des esclaves dans les ports espagnols des Amériques.

IV- Les conséquences de la traite négrière

On estime à plus de 7 millions le nombre de personnes déportées à travers le Sahara entre le VII^{ème} et le début du XX^{ème} siècle à quoi s'ajoutent plus de 1,5 millions de captifs décédés en cours de route et plus de 850 000 fixés dans les oasis et en bordure du désert. Quelques 8 millions des africains auraient été également déportés à travers la mer rouge et l'océan indien, soit une total de 17 millions d'individus arrachés de terres par la traite.

Le faible nombre de la population africaine actuelle est dû à la traite négrière. C'est un climat de peur qui domine l'Afrique. Elle a été complètement désorganisée, les activités économiques traditionnelles sont abandonnées aux profits du commerce des esclaves.

V- L'abolition de la traite négrière

A partir du XVIII^{ème} siècle la traite des noires commence à faire l'objet des critiques acerbes.

Les communautés chrétiennes jugent la pratique du trafic humain contraire aux lois de Dieu. Les esclaves affranchis par leurs maîtres décrivent les souffrances qu'ils ont endurées. Certaines économistes tentent en outre de faire passer l'idée qu'un ouvrier rémunéré est plus motivé pour travailler qu'un esclave qui n'est pas payé.

En effet l'idée de l'abolition de l'esclavage se propage en Europe, notamment par le biais des philosophes. Le Danemark est le premier pays européen à voter une loi contre la traite des noires en 1792.

Il est suivi par la France en 1794 et le Royaume Uni en 1807 cependant la pratique de l'esclavage subsiste dans les colonies britanniques jusqu'en 1833. Il fait attendu 1848 pour que les esclaves français recourent leur liberté, et 1863 pour les esclaves hollandais.

Au Brésil, l'esclavage est aboli qu'en 1888.

Dans les Etats du Nord des Etats Unis, l'importation de nouveaux esclaves est abolie en 1808. Cependant, dans des Etats du Sud où l'économie repose sur les plantations du coton, les grands propriétaires restent farouchement esclavagistes. Le désaccord entre les Etats du nord et ceux du sud mène à la guerre civile appelée la guerre de sécession (1861 – 1865).

La victoire des Etats du Nord anti esclavagiste rend l'esclavage illégal. C'est le 13^{ème} amendement de la constitution américaine. Malgré toutes ces lois, la traite des noires s'est toutefois poursuivie un temps dans la clandestinité.

CHAPITRE 8 : L'EMPIRE DU MALI (XIII^{ème} - XVI^{ème} siècle)

Introduction : après la prise temporaire du Ghana par les Almoravides, guerriers musulmans de Mauritanie, disciples d'IBN Yacine, les Soso s'étaient constitués un royaume. Le roi Djara Kanté résistait à l'islam, et avait réussi à former un puissant empire qu'il legva à son fils Souman Gourou. Mais celui-ci allait rencontrer un adversaire de détaille, le jeune Soundjiata Keita, chef des Mandingue ou Malinké.

I- origines

Quelle avait été l'histoire de ce peuple jusqu'alors ? Les Mandingue avaient très tôt constitué entre le Haut Sénégal et Niger au sud de la ville de Bamako de petits royaumes, dont certains dominèrent les autres.

Au XI^{ème} siècle, la tribu de Konaté soumet leurs voisins. Leur chef SARRENDANA, dirige le petit Etat de Mali et, fait important, se convertit à l'islam. Le deuxième roi connu du Mali règne au XIII^{ème} siècle. C'est NARE-FA-MAGAN l'un de ses fils est un petit infirme, Soundjiata. Souman Gourou hostile aux musulmans, décide de faire compagne contre le Mali. Il en est vainqueur en 1228, extermine la famille royale, mais laisse la vie au jeune Infirme. C'est celui-ci qui va le vaincre à son tour.

II- Soundjiata

La légende s'est emparée de l'épopée de Soundjiata. Il fait jusqu'à l'âge de 9 ans, le de espoir de ses parents, de sa mère Sogolon en particulier, constamment en butte aux moqueries de son entourage. Mais un jour que les sarcasmes avaient dépassés les bornes, Soundiata déracina un baobab et l'apporta à sa mère, au grand ébahissement des témoins. Il se mit à marcher, appuyé sur deux cannes de fer.

Forcé de s'enfuir du palais à cause de intriques qu'on tissait autour de lui, il se refugia chez un monarque voisin, et prépara sa rentrée dans sa patrie. Il rassembla une armée, créa une cavalerie remarquable et, par un raid rapide, surprit, en 1235, armée de Souangourou ; celui-ci fut vaincu et tué. Désormais Soundiata fut appelé. MARI-DIAFA, "prince lion" il continua ses conquêtes et donna à son royaume du Mali une grande importance. C'est lui, en fait, le véritable créateur de l'empire.

III- les conquêtes

Koumbi Saleh, l'ancienne capitale du Ghana est prise et pillée en 1240. Vers l'ouest Soundiata parvint en Gambie. Il établit sa capital, Niani, et organise son empire. Tous les clans lui font serment de fidélité. Les membres de sa famille deviennent des gouverneurs des provinces conquises.

On créa des cultures nouvelles dans la vallée du Niger, le coton par exemple. On développe l'irrigation. Mais c'est le commerce surtout qui fait la richesse de l'empire. En effet, par le Mali passe dorénavant les routes venant du sud, de la forêt, des mines d'or, aussi bien que les pistes caravanières venant du Nord. L'artisanat est florissant. On forge les armes, on tisse la laine et le coton.

Soundiata fit le pèlerinage de la Mecque, ce qui lui valut l'estime de tous les chefs musulmans, mais il mourut en 1255 peu de temps après.

IV- Le déclin de l'empire

Comme il arrive souvent à la mort du souverain, les successeurs du grand monarque ne peuvent l'égaler, et l'empire subit diverses fluctuations. La situation fut rétablie un moment par le roi SAKOURA, qui poussa les frontières de l'empire à l'ouest jusqu'à l'océan Atlantique, et au Nord-Est, jusqu'à Tombouctou et au royaume de Gao.

Un des successeurs, de Sakoura Aboubacar II, d'un esprit curieux et entreprenant, prépara une expédition singulière. Il voulait savoir ce qu'on trouvait en naviguant vers l'ouest. Il rassembla un grand nombre de pirogues, et s'élança sur l'océan. Mais les pirogues étaient pas adaptées et ne purent par conséquent soutenir les chocs des vagues. Toute l'expédition fut perdue.

V- Kankan Moussa

L'empereur disparut, on choisit un nouveau roi. Ce fut le célèbre Kankan Moussa ou Mansa Moussa (Mansa veut dire roi). Son règne, de 1307 à 1352, fut le fastueux de l'empire, alors à son apogée, Kankan Moussa établit la paix dans tous son territoire, grâce à une administration bien faite. Il dirigeait avec l'aide d'un premier ministre et des fonctionnaires, donnait des audiences, dominait la justice, l'armées, la religion. Il disposait dit-on de 100 000 soldats. Il fit un grand bâtisseur des mosquées et sous son règne l'islam reçut une vive impulsion.

A- L'apogée de l'empire

La ville de Niani, la capitale du Mali, a été décrite par les voyageurs arabes. C'était un centre commercial important. Le roi y avait un palais somptueux avec une grande bibliothèque, des écuries célèbres. Le trône royal, surmonté d'épées se dressait sur une estrade en bois précieux. D'autres villes encore étaient importantes dans cet empire. Djenné passait pour être très riche. Proche du Niger, elle s'ouvrait vers le sud, d'où venaient les épices, les esclaves, la cola, l'ivoire. La richesse commerciale de l'empire était connue du monde entier. Des marchands étrangers. Arabes, orientaux même venaient s'établir au Mali (on en a compté jusqu'à 400). L'or était la ressource principale, mais il y avait aussi des mines de cuivre, de fer, de sel. Les caravaniers n'étaient plus des Berbères, mais des Malinkés. Les pistes vers le Maroc encore importantes, cependant de plus en plus on utilisait d'autres voies qui, par Tombouctou et Gao, gagnaient la Tunisie ou Tripoli, ou même la vallée du Nil.

Le Mali devenait ainsi un relais du grand commerce international méditerranéen.

B- Le pèlerinage à la Mecque

Kankan Moussa est surtout célèbre à cause de son pèlerinage à la Mecque, en 1324. Les chroniqueurs arabes parlaient de ce pèlerinage. Le roi était accompagné de parents, de savant, de 10 000 soldats. Il était précédé de 500 esclaves portant une baguette d'or massif à la main. Sur la route (il traversa le Sahara par la piste de Oualata, puis par la Lybie. L'une de ses femmes désirant prendre son bain. Kankan Moussa fit creuser dit-on, un bassin dans le sable, on en rendit les parois étanches avec de la cire et des centaines de porteurs d'eau, faisant la queue jusqu'au puits le plus proche, remplirent le bassin en une nuit et la femme du roi put prendre son bain en plein désert. Ceci en dit long sur les ressources de l'empire. Arrivée au Caire, Kankan Moussa répandit l'or à flots dans la ville au point où le prix de ce métal diminua d'un quart sur le marché.

C- Le déclin de l'empire

A la mort de Kankan Moussa ses fils ne purent maintenir le royaume. Cependant, 12 ans après sous le règne Moussa Souleymane, le voyageur arabe IBN Batouta se plaisait à rendre hommage à la bonne organisation de l'empire.

VI- L'arrivée des Songhaï

Le signe d'un recul apparaissent partout. En 1335 déjà, les princes Songhaï arrachent une partie de la vallée du Niger aux Mandingue. Vers 1400, les Mossi au sud grignotent les frontières. Tombouctou tombe aux mains des Touaregs. La déchéance du Mali s'accentue. En 1545, les Songhaï pillent la capitale de l'empire, qui est bientôt réduite à son pays d'origine, le Haut – Niger. Et c'est l'empire Songhaï qui prend la relève.

A- La fondation de l'empire Songhaï

Zael Ayamen, fondateur du royaume Songhaï, aurait été, selon la légende, un chef Berbère de Lybie, fuyant l'invasion arabe au VII^{ème} siècle. Il s'établit à Koukya, sur le Niger et rallia les populations autochtones des bords du fleuve (pêcheurs Sorko) après avoir tué le grand poisson qui régnait sur eux tyranniquement. Le commerce fut tout de suite prospère dans le royaume. Au début du XI^{ème} siècle la capitale fut transportée à Gao, et le royaume s'étendit jusqu'à Tombouctou et Djenné. Mais son expansion fut arrêtée par le Mali, qui soumit les Songhaï à la fin du XIII^{ème} siècle. Le roi Songhaï devint ainsi le Vassal du Mali.

B- Déclin de l'empire

Vers 1335, cependant, un des fils du souverain du Songhaï, Ali Kolen retenu à la cour royale du Mali s'évada et constitua autour de Koukya une partie de l'ancien royaume. Il prit alors le titre de SONNI. Son royaume s'étendait en aval de Gao sur les deux rives du Niger.

En 1400, l'empire du Mali déclinait. Il était occupé à repousser les attaques des Mossi, au sud et les Songhaï purent partir à l'offensive. Le Sonni Ma Do ou (le géant) attaqua le Mali et pilla sa capitale Nyani. En 1464, monta sur le trône le Sonni Ali dit Ali Ber (le grand), son long règne lui permit de construire un Etat militaire, marchand riche et puissant. Elevé par une mère non musulmane, il ne s'embarrassait pas de scrupule religieux. Les lettrés et les savants musulmans furent maltraités sous son règne. Par contre, il ne ménageait pas des récompenses à ses officiers, à qui il distribuait de l'or et des esclaves provenant des pays conquis.

C- SONNI Ali Ber et son règne

L'armée de Sonni était une armée de métier : il enrôlait tous ceux qui voulaient en faire partie et il trouvait de nombreuses recrues dans tous les pays noirs.

Les recrues formaient l'infanterie, armée de lances, de flèches, de sabres en fer. C'est surtout la cavalerie, nombreuse et massive, qui faisait la force de l'armée Songhaï. Les cavalières généralement des seigneurs étaient cuirassés et casqués de fer, tout comme les cavaliers du moyen âge européen la cavalerie permettait de surprendre l'ennemi, et de le poursuivre, de l'attaquer à l'improviste. De plus le Sonni avait constitué, avec les pêcheurs Sorko, une puissante flotte sur le Niger, elle lui permettait d'attaquer les villes par l'eau. Lorsqu'il fit le siège de Djinné, par exemple, plus de 400 pirogues participèrent à l'opération.

1- L'apogée du royaume

En 1468 Sonni Ali fit le siège de Tombouctou, alors aux mains des Touaregs. Il occupa la ville et la pilla, commettant des atrocités que les musulmans de la région n'oublièrent jamais.

Il fit tuer de nombreux lettrés et savants. Il fit même poursuivre ceux qui s'enfuyaient. Les lettrés se vengèrent en l'appelant « Scélérat' » « maudit' ». On attribuait ses victoires à la magie. Après Tombouctou, ce fut le tour de Djenné qui, après une résistance longue mais vainqueur partagea en 1473 le sort de Tombouctou. Le Sonni Ali s'emploiera à nettoyer la boucle du Niger, soumettant les peuls, le Dogons, et les Mossi.

Le Sonni Ali, son empire pacifié, se mit à s'organiser. Il cherche en particulier à éliminer les Foulbés des postes de commandement. Les foulbés, qui étaient apparus dans l'ouest de l'Afrique s'étaient rependus un peu partout surtout dans le Nord du Nigeria actuel, où quelques siècles plus tard, ils devaient connaître leur plus grande gloire. Bons administrateurs, habiles conseillers, ils furent persécutés par le Sonni Ali qui est surtout militaire supportait mal les intellectuels.

La fin brusque d'Ali permit à un de ses généraux, Mohammed Touré de s'emparer du pouvoir. Il prit le titre d'Askya. C'est sous ce règne que le Songhai allait connaître son apogée. L'Askya était un musulman convaincu, et se montra plein de respect pour les lettrés dont il peupla sa cour. Il tint à faire lui aussi, un pèlerinage à la Mecque en 1494. Les dépenses extraordinaires qu'il fit à cette occasion attestent la richesse du pays. Il y dépensa 300 000 pièces d'or en aumônes, en

fondations d'orphelins et d'écoles, sans compter les frais encourus pour son propre trait de vie, et celui de sa magnifique escorte. Il revient d'ailleurs au-delà de la Mecque, et entreprit de nouvelles guerres et conquêtes, pour se procurer de nouvelles ressources. Il lança plusieurs expéditions, battit le Mali mourant, pénétra au Nord de Dahomey, et pousse ses conquêtes, grâce à une alliance avec les Haoussa qui lui laissèrent le champ libre, jusqu'à Agadés. Kano fut prise. Des Oasis du Sahara se déclarèrent vassales de l'Askyia. L'empire de Songhaï a atteint alors ses extrêmes limites. C'est le plus grand empire que l'Afrique ait connu, un territoire à la dimension de l'Europe presque entière

L'Askyia Mohammed fut aussi un bon administrateur. La cour et le gouvernement, qui comprend les princes, les hauts fonctionnaires, les juristes consultent les musulmans résident dans la capitale, Gao.

C'est une grande ville, de près de 250 000 habitants, ornée de palais et de jardins, avec un marché important. On y paye les marchandises avec de l'or pur, dont on bouche l'orifice avec de la cire. De nombreux ministres dirigent l'Etat (ministre de l'agriculture des finances, de l'année etc...). Les provinces sont administrées par des gouverneurs. L'empire aurait une grande prospérité économique. Tombouctou et Djenné deviennent des foyers de richesse et de culture, des centres religieux fréquentés par de grands savants de l'Islam. Le trafic caravanier vers le Tchad et la Lybie, par conséquent, vers l'Egypte, prend de plus en plus de l'importance.

2- Le déclin de l'empire.

Devenu aveugle, l'Askyia fut détroné par ses propres fils, qui se disputent longtemps, menaçant la stabilité du royaume. Mais un nouveau souverain énergique occupa le trône en 1539. Il battit de sultan du Maroc Mahomed El Cheik qui avait lancé une expédition contre le Songhaï.

Il fut remplacé par Daoud I^{er} qui établit de bonnes relations avec le Maroc. Des fonctionnaires Songhaï furent placés jusqu'à dans des oasis bordant la Tunisie. Mais quelques années après la mort de Daoud I^{er}, le sultan du Maroc renouvela ses attaques. Ses soldats, cette fois-ci étaient armés de mousquets, et vainquirent aisément les Songhaï, quine leur opposèrent que les armes blanches. C'est la fin du grand empire.

VII- les Mossi.

Cette tribu à constituer, dans le sud de la bouche du Niger et autour de la Volta, un empire solide et important, formé de trois royaumes. Le Ouagadougou, le Yatenga, et le Fada-Ngouna. La légende fait remonter leur origine au royaume de Gabanga (Nord du Ghana actuel). Les guerriers Mossi seraient remontés vers le Nord et auraient fondé les trois royaumes.

Le royaume de Ouagadougou est d'une existence pacifique, alors que le royaume de Yatenga, proche voisin du Mali et du Songhaï est à se défendre des incursions musulmanes. Les rois du Yatenga n'hésitent pas à porter la guerre chez les puissants voisins. Profondément animistes, les

Mossi résistèrent à tous leurs voisins musulmans, ils réussirent à sauvegarder leur indépendance jusqu'à la conquête française

VIII- La civilisation Mossi

La société Mossi est rurale, dominée par une aristocratie guerrière, dont le chef était le Moro - Naba. Celui-ci était l'objet d'une très grande vénération. De nombreux rites présidaient aux relations du Moro Naba et de son peuple. Il était entouré de ministres qui formaient le gouvernement.

Ils étaient parmi les meilleurs guerriers d'Afrique. Le Moro-Naba disposait d'une excellente cavalerie et d'une infanterie puissante. Un grand sentiment patriotique animait les guerriers et les rendant invincibles.

Bibliographie

1. Atlas historique : De l'apparition de l'homme à l'ère atomique, Stock, 1968
2. Catherine CHODEFAND : Néfertiti, Machette, 1990
3. Cheik ANTA Dior : Antériorité des civilisations nègres, mythe ou vérité historique, présence africaine, 1984
4. Cheik ANTA Diop : Nation, nègres et culture, Présence africaine, 1980
5. Gérard BAILLOUD : Art rupestre en Ennedi, Sépia, 1997
6. Joseph Ki-Zerbo : l'histoire de l'Afrique, d'hier, demain, Hatier, 1978
7. Joyce TYLDESLEY : Pyramides et momies : les mystères de l'Egypte antique, Jeunesse, milan 2011
8. Laurence Ohesheimer-Maquet : le Nil, Larousse, 1987.
9. Mémoires du monde : les bâtisseurs des Pyramides, Trois continents, 1999
10. Thomas BAUZOU : les stèles de l'âge de fer au Nord de N'Djamena, université d'Orléans, 2001

Partenariat
Lycée Saint François Xavier
Label 109



Livret à ne pas vendre

Contact
info@label109.org

Télécharger gratuitement les applications et livres numériques sur le site:
<http://www.tchadeducationplus.org>

 Mobile et WhatsApp: 0023566307383



Rejoignez le groupe: <https://www.facebook.com/groups/tchadeducationplus>